

« Steve, la dernière fois que je l'ai vu... »

Les amis de Steve, les enfants de l'école où il travaillait, dressent le portrait d'un jeune homme sensible, amoureux de la musique techno. Ses obsèques ont été célébrées hier à Nantes.

En ce vendredi 21 juin, Axel, 7 ans, sort de l'école Alexandre-Vincent, à Treillières, près de Nantes. Comme chaque jour, à 16 h 05, un éducateur périscolaire ouvre et ferme le portail. Il s'agit de Steve Maia Caniço. Un jeune de 24 ans « toujours très gentil », se souvient Axel dans un sourire. Même lorsque, un jour, il l'avait grondé à cause d'une « bêtise ». « On l'aimait tous, il était très gentil », répète-t-il. Ce sera la dernière fois qu'Axel, comme tous les élèves de l'école, verra Steve.

Quelques heures plus tard, Steve arrive quai Wilson, dans un pull aux couleurs du drapeau américain et avec un sac à dos. Des sound system participent à une soirée techno à Nantes, jusque tard dans la nuit, pour ce soir de Fête de la musique. « La dernière fois que je l'ai vu, il faisait encore jour, explique Fusyy, ami de Steve et DJ de l'un des dix sound system. On était sur les quais, on a discuté cinq minutes. Il m'a raconté qu'il allait à Defquon le week-end suivant, un festival qu'il aimait tant. » À son poignet, il portait d'ailleurs plusieurs bracelets de ce festival de musiques électroniques hollandais. « Il essayait de nous convaincre de venir à Defquon. Il était comme un fou », se souvient Clément.

« Il passait une bonne soirée »

La dernière fois que Clément a vu Steve, il était un peu plus de 2 h. « Pendant la soirée, on se baladait un peu partout sur le quai. Steve s'amu-



« Il était si heureux, c'est ça qui fait le plus mal », insistait le 12 juillet Oscar Caniço, père de Steve.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

sait. » Il profitait de la techno, cette musique qu'il aimait tant. « Il pouvait pleurer rien qu'en écoutant de la musique », raconte Vivian, un ami. « Il adorait en particulier le hardstyle. Quand il écoutait ça, il était à fond. C'était fou », précise Fusyy.

Chris, qui connaissait Steve depuis trois ans, était aussi sur le quai Wilson ce soir-là. « Je l'ai vu dix minutes. On s'est donné des nouvelles. Il m'a dit qu'il allait très bien et qu'il passait une bonne soirée. Il m'a parlé de son travail et m'a dit qu'il adorait tra-

vailer avec les jeunes. »

« Il était si heureux, c'est ça qui fait le plus mal », insistait, le 12 juillet, Oscar Caniço, père du jeune homme. « Il allait prendre son appart, c'était le moment où il commençait à voler de ses propres ailes », poursuit Vivian, décrivant un jeune « très généreux en sentiment ».

À 3 h, dans la soirée du vendredi à samedi, il envoi par SMS : « Je suis trop fatigué. J'ai besoin d'aide :) ». « Vers 3 h 15, il nous disait qu'il avait envie de rentrer », selon Alexane, une

amie proche.

Steve, qui n'avait pas le permis, devait rentrer en voiture avec un ami. « On était alors assis en tailleur entre deux sound system, pour pouvoir s'entendre parler. C'est à ce moment qu'on lui a dit qu'on partait. Puis, on est revenu parce que l'on avait perdu un portable. On a essayé de chercher Steve. Sans le trouver. Alors, on est alors parti, en se disant qu'on le reverrait le lendemain. »

Paul GRATIAN.